

Plus-value audiovisuelle

KLEWEL. *L'entreprise basée à Martigny étend son partenariat avec Nestlé.*

YOANN SCHENKER

L'entreprise Klewel basée à Martigny développe son réseau de clients en étendant son partenariat existant avec Nestlé. Son produit phare: une station d'enregistrement audiovisuel utilisée lors de conférences, intéresse en effet la division Middle East du groupe agroalimentaire. «Nous comptons déjà Nestlé Nutrition Institute USA parmi nos clients et nous avons appris dimanche que la division Moyen-Orient de la société souhaitait acquérir plusieurs exemplaires de notre produit», se réjouit le créateur et CEO, Maël Guillemot.

«La finalité de notre solution est de pouvoir revoir le contenu d'une conférence comme si l'on était physiquement présent dans la salle.» Concrètement, le produit nommé Triskel, un ordinateur compatible avec tout type de micros et caméras à usage professionnel, enregistre les flux audiovisuels et les diaporamas projetés lors d'une présentation. Après avoir été synchronisé, le contenu est publié sur une plateforme Web hébergée par Klewel. Grâce à un lecteur multimédia, l'utilisateur a ensuite la possibilité de revoir la prestation filmée de l'orateur en simultanéité avec les différentes diapositives.

L'entreprise, créée en 2007, est une spin-off de l'institut de recherche Idiap, un laboratoire affilié à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale). «Le nom de l'entreprise tire ses origines de deux mots bretons, Klevet et Gwelet, signifiant respectivement entendre et voir», explique cet ancien diplômé de l'Université de Rennes. L'idée de la création de l'entreprise émane quant à elle de projets de recherche nationaux et européens auxquels avait pris part le CEO.

«Nous travaillions à l'Idiap sur des techniques d'enregistrement et de mise en valeur des réunions. Nous avons proposé une solution pour une conférence internationale qui se tenait à Montreux en 2006, organisée par le groupe américain ACM. La société a tout de suite été séduite par notre produit.» Un premier client permettant à Maël Guillemot de démontrer le potentiel de son projet et ainsi d'obtenir le soutien de la fondation The Ark. «Nous avons ensuite intégré l'IdeArk à Mar-

tigny. Même si nous avons quitté l'incubateur depuis, nous entretenons toujours des liens précieux avec l'institut.»

L'entreprise, qui compte actuellement cinq employés, se concentre essentiellement sur les segments de l'événementiel et des conférences. Outre Nestlé Nutrition Institute et Nestlé Middle East ainsi qu'ACM, la solution de Klewel est utilisée par différentes organisations internationales basées à Genève, notamment l'Unicef et le WBCSD (World Business Council for Sustainable Development). «Nous sommes actuellement en contact avec d'autres organismes de l'ONU ainsi qu'avec l'OMC.»

Le modèle économique de l'entreprise est quant à lui basé sur trois axes distincts: «En plus de la vente de notre produit (environ 10.000 francs pièce), nous proposons un système d'abonnement en fonction du nombre d'heures d'enregistrements. Or, actuellement, les revenus les plus importants sont générés par la prestation de service.» Malgré ses contrats avec Nestlé, Klewel est essentiellement active sur le marché suisse et souhaite maintenant élargir sa clientèle à l'international. «Pour nous, la Suisse est avant tout un terrain de test pour notre solution.»

Un des axes de développement de l'entreprise pour 2013 concerne également l'ajout de nouvelles fonctionnalités à son produit. «Nous allons intégrer une solution basée sur la technologie de la reconnaissance vocale permettant de rechercher dans les allocutions différents mots clés. De plus, nous allons offrir une plus grande autonomie aux utilisateurs. Ils pourront ainsi éditer eux-mêmes leurs contenus avant de les publier sur notre serveur.»

S'agissant de l'environnement concurrentiel, le CEO explique avoir identifié deux à trois acteurs proposant un produit similaire, dont une agence audiovisuelle basée à Paris. «Nous nous différencions essentiellement sur le fait que nous sommes en mesure de fournir le contenu d'une conférence très rapidement, soit le lendemain matin à la première heure.» L'entreprise a été financée depuis ses débuts par des fonds privés et une aide du Centre de Compétence Financière du Valais (à hauteur de 150.000 francs au total). «Nous réfléchissons à un nouveau tour de financement en fonction de nos besoins liés à notre stratégie d'élargissement à l'international.» ■